

# Le Petit Poucet

Texte original de Charles Perrault

## Théâtre d'objets / musical

Tout public à partir de 6 ans

45 mn



**Cie la bOuCle**

Mise en scène : Olivier Leuckx

Jeu, manipulation et création des objets : Chloé Gosse

Création et interprétation musicale : Philippe Arnaudet

Création lumière : Elie Lorier

[cielaboucle@free.fr](mailto:cielaboucle@free.fr) 06 38 66 09 09

Compagnie la bOuCle

# **Le Petit Poucet**

**Théâtre d'objets / musical**

**Tout public à partir de 6 ans**



## L'histoire

**« Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons; l'aîné n'avait que dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept... »**

L'histoire est celle du « Petit Poucet », dans la version de Perrault, la plus connue, celle d'un enfant abandonné par ses parents et confronté à chercher son propre chemin.

Un conte initiatique où la peur, le danger, le courage et l'intelligence jalonnent la route de notre jeune héros, jusqu'à ce qu'enfin, riche d'expériences et autonome, il frappe de nouveau à la porte familiale...

Il y a les petits cailloux blancs, le pain mangé par les oiseaux, l'effroyable ogre infanticide, et bien sûr les merveilleuses bottes de sept lieues...

Conte de la famine, si ce texte est parvenu jusqu'à la cour du roi dans une belle langue classique du XVII<sup>e</sup> siècle, il nous restitue la détresse profonde d'une pauvre famille vivant dans la faim, et porte la trace des nombreuses périodes de disette qui ont traversé les siècles. C'est le rappel perpétué d'une histoire archaïque...

Ce texte fait partie intégrante de notre patrimoine mythologique, et sa portée symbolique continue d'habiter nos mémoires... Conte atemporel, ses mots sonnent encore de manière bien vivante. La puissance du mythe recèle une force inépuisable.

Aujourd'hui, ici, nous ne mourons pas de faim, cependant notre existence est fragile.

Du petit enfant à l'adulte, des questions peuvent nous traverser dans cette histoire, des couches de sens se superposent... Une histoire pour les petits, et pour les grands.

Non seulement cette histoire vient sur nous comme si elle était très lointaine, mais elle vient, pressée de nous rejoindre et de nous dépasser. Il y a toujours quelque chose qui nous échappe, comme un secret... Tout n'est pas explicable, quelque chose n'est jamais dévoilé.

Si la plupart des enfants connaissent les contes avant même de savoir lire, bien des adultes peuvent estimer qu'ils s'adressent autant à eux qu'aux enfants...

Aujourd'hui, que signifie être abandonné ? Quelle inquiétude avons-nous d'être abandonné ?... Que signifie être courageux ? débrouillard ? Que veulent dire les expressions comme « faire son chemin », « tracer sa route »... ? Pouvons-nous orienter nos vies par nos choix ? Comment surmonter les épreuves et continuer à avancer ?...

Des générations d'enfants se succèdent, et nous avons toujours besoin d'une histoire comme celle-là à leur raconter, pour rêver, éprouver, jouer à avoir peur, comprendre et réfléchir...

### **Contexte historique**

C'est en 1697 que parurent les *Contes de ma mère l'Oie* : Les huit contes qui composent ce recueil, dont fait partie *Le Petit Poucet*, également intitulé *Histoires ou Contes du temps passé*, ont fait la renommée de **Charles Perrault**, et ils constituent l'œuvre française la plus traduite dans le monde.

### **Réalité de la France du XVIIème siècle...**

Le long règne de Louis XIV (1643-1715) entre dans sa phase de déclin. La crise économique est profonde et la famine ravage la population.

L'histoire du Petit Poucet repose sur la misère de la France lors de ces années de famine et notamment au cours de l'hiver 1693-1694. Les guerres coûtaient cher, les récoltes étaient mauvaises, le prix des céréales avait doublé. Les pauvres mangeaient des animaux morts, des écorces d'arbre et des herbes, ce qui provoqua de nombreuses maladies mortelles.



Résidence au Théâtre de Cahors - oct. 2015

## Le propos

Le texte de Perrault ravive en nous les inquiétudes fondamentales de l'enfance. Il provoque en chacun des résonances...

Plusieurs axes de réflexion ont accompagné la création du spectacle :

### I) La faim, la nourriture, la cuisine, la viande, manger et être mangé...

Le point de départ du conte est la faim et le manque de nourriture..., l'histoire commence par le désarroi des parents de ne pouvoir assumer toutes leurs « bouches à nourrir »...

Ici, une table de cuisine se transformera en lieu de l'action ...

Le spectacle commencera par une assiette de soupe à l'eau...

Plus tard, le repas des parents sans les enfants sera traité comme une « scène primitive », entre érotisme et bestialité...

La viande sera bien sûr présente du côté du seigneur riche et puissant, du tueur monstrueux, du cruel mangeur d'enfants...

**L'ogre** est un mythe tenace dans toutes les cultures sans doute parce qu'il se fonde sur une part d'inconscient collectif qui garde en mémoire l'histoire réelle de l'humanité, une histoire peuplée d'animaux prédateurs..., ainsi que de souvenirs ancestraux de cannibalisme, tribaux ou rituels.

Bestial et cruel, l'ogre est avant tout gouverné par son appétit, qui le mène généralement vers les enfants... Peut-il exister un personnage plus effrayant ?

**« Ça sent la chair fraîche !... »**

Pourtant, les petits raffolent des histoires de ces goinfres maléfiques...

L'enfant y retrouve les craintes diffuses et profondes qui l'habitent (de dévoration, d'abandon, de rejet...), et peut ainsi apprivoiser ses peurs.

La figure de l'ogre est liée à l'expression de pulsions psychiques, comme l'envie de mordre, de dévorer, ou inversement, la peur d'être englouti...



## 2) Le chemin de l'émancipation...

Le Petit Poucet raconte le parcours d'un enfant qui, au terme de plusieurs mises à l'épreuve, grandit et devient adulte. Il fait ainsi l'apprentissage de la vie...

### La forêt

Dans le conte, le passage par la forêt constitue sa première épreuve initiatique...

Autrefois les forêts étaient beaucoup plus vastes qu'aujourd'hui et mal entretenues. Elles restaient très épaisses et inquiétantes... La forêt était un lieu mystérieux, effrayant parce que dangereux à cause des loups qui chassaient en meute...

### Le chemin/ les chemins

Entre le départ et le retour du Petit Poucet, il y a plusieurs sortes de chemins : le chemin semé des petits cailloux blancs, qui permet de faire demi-tour, le chemin des miettes de pain disparues, où l'on se perd, où l'on glisse, où l'on s'enfoncé, le chemin de la chandelle vers laquelle on avance avec espoir, le regard en avant...

Il y a toujours un chemin à suivre et c'est à nous de le choisir et de savoir de quelle manière le suivre...



### Sept ans

Le chiffre sept revient à plusieurs reprises dans le texte, et renvoie à des symboliques multiples très anciennes... : les sept fils du couple de bûcherons, les sept filles de l'ogre, les bottes de sept lieues... Sept ans, c'est surtout l'âge du Petit Poucet, l'âge de raison, âge cruel où les enfants commencent à se rendre compte des limites de leurs parents...

Si la dépendance aux parents est propre à la petite enfance, arrive le temps où l'enfant se trouve confronté à la réalité du monde et se sent penser et agir.

Et un jour, plus tard, il lui faudra partir du foyer familial, et aller sur le chemin de l'émancipation qui mène à son autonomie...

### L'émancipation de l'enfant : entre drame et soulagement...

### **3) L'abandon, la solitude...**

Le Petit Poucet est d'abord une histoire d'abandon...

Elle renvoie à l'angoisse fondamentale de l'enfant d'être abandonné par ses parents.

Et la question de l'abandon, c'est déjà la question de la mort...

La mort des autres, la mort inconsolable...

Nous savons qu'un jour, si nous ne le sommes pas déjà, nous serons tous inéluctablement abandonnés par nos parents.

Parents, nous devons un jour abandonner définitivement nos enfants.

Et ils le savent sans qu'on le leur dise...

La question, c'est comment faire avec ça ?...

### **Comment se débrouiller avec ça ?...**

### **4) Le courage, la persévérance, la ténacité, l'intelligence, la solidarité...**

Le texte de Perrault propose un modèle identificatoire sur lequel reposent les valeurs de courage et d'ingéniosité :

Le Petit Poucet est un enfant débrouillard.

Le plus jeune, le plus chétif, il est pourtant le plus malin.

Le Petit Poucet ne s'avoue jamais vaincu, il prend son destin en main.

Ce conte s'inscrit dans une dualité entre fatalité et pouvoir d'action :

Face à la peur et à l'immobilisme de ses frères, le Petit Poucet ne renonce pas. Il n'abandonne jamais.

**Il continue d'avancer**, même abandonné, perdu au cœur de la nuit, au milieu des loups...

Il continue d'avancer sans trop savoir où il va, et a le courage d'affronter le pire...

Attentif au monde, les sens en alerte, il est aussi l'éveillé, l'ingénieur...

Et c'est celui qui finit par réussir...

Il déjoue la cruauté et la barbarie de l'Ogre.

Toujours solidaire, il se sauve, tout en sauvant ses frères, et même ses parents...

### **Une quête initiatique/ Un conte d'initiation...**

Grâce au jeu de l'imaginaire, l'enfant, en s'identifiant au héros qui trouve des solutions pour s'en sortir, peut apprivoiser ses peurs....

En effet, les petits ressentent de nombreuses angoisses vis-à-vis du monde extérieur.

Ils ont souvent peur de quelque chose qu'ils ne savent pas toujours nommer.

La nuit, la forêt, les loups, l'ogre...peuvent donner un contour à ces peurs et aider à les apprivoiser...

Car le petit héros du conte leur fait face et en triomphe.

Le Petit Poucet ne se laissera pas manger !

### **C'est en affrontant la peur que l'on peut s'en libérer...**

## Intentions / notes de mise en scène

Une comédienne, un musicien, une table, des objets.

Une forme simple, légère..., destinée à un public familial, et adaptable à tout type de lieu.

Nous cherchons une adaptation scénique dépouillée du texte de Perrault, où se mélangeront narration et manipulation d'objets, et où l'univers sonore créé en direct entrera en dialogue avec l'histoire racontée.

Le décor familier de la cuisine deviendra l'espace pour mettre en jeu ce dialogue...

Ainsi une unique table deviendra la scène, et les différents personnages seront joués par des cuillères, fourchettes, marmite, couteau...

Évoquer et non illustrer...

Trouver la légèreté, sans édulcorer le contenu... Créer une forme où le grotesque peut côtoyer la cruauté, et où le drame n'exclue pas l'humour...

Et faire appel à l'imaginaire du spectateur, essayer de lui faire aussi « jouer le jeu »...

### Le texte

La langue est élégante et recherchée sous une apparente simplicité...

Nous nous sommes attachés à respecter cette « vieille » langue de Perrault, afin de la faire entendre aujourd'hui dans toute sa richesse et sa complexité...

Écrivain, Perrault est néanmoins le dépositaire d'un passé de fables et de légendes populaires, transmis par tradition orale. Mais le conte ne sera pas ici que le seul art de la parole...

### Le jeu, la manipulation

**« Une seule émotion sur la scène : le plaisir de jouer » (Meyerhold)**

Notre choix de travailler sur le texte original en y associant la manipulation d'objets nous éloigne en effet du conte « traditionnel », et offre au spectateur un aspect ludique et visuel...

La manipulation d'objets implique une distance dans le jeu d'acteur.

Elle induit un rapport particulier au phénomène d'incarnation... Elle libère le jeu, et empêche toute identification de l'acteur au personnage.

D'ailleurs, il y en a plusieurs, des personnages, joués par des objets, qui s'animent, bougent, et parlent parfois..., grâce à une sorte de dédoublement de la comédienne, qui passe constamment du jeu à la narration.

« Animer » des objets, c'est rendre vivante une matière inerte..., c'est faire exister par l'imaginaire quelque chose qui n'existe pas...

On peut faire vivre un objet, même sans valeur, en lui donnant dans l'espace scénique une vie.

C'est la rencontre de la matière et de l'esprit.

À ce titre, **le jeu de l'enfant nous servira de modèle.**



Un spectacle à l'échelle d'un jeu d'enfant.



## La scénographie, les objets

Nous voulons travailler dans une esthétique du peu, du récupéré, du pauvre, du bricolé, du détourné...

Une pauvre cuisine...

L'histoire servie pour de bon, à table.

Une simple table, qui devient plateau de jeu, espace scénique, castelet.

Une assiette...

Un grand livre rouge, de cuisine, ou de contes...

Les ustensiles jouent les personnages de l'histoire et se transforment...:

Dans un coin de la table : une famille de cuillères en bois...

La plus petite d'entre elles : le Petit Poucet.

Les objets prennent la parole, dialoguent et des visages apparaissent...

À l'autre bout : une bouteille, des verres, une marmite avec son couvercle, une louche, sept petites fourchettes, un grand couteau...

Non tout à fait marionnette à gaine, comme guignol, l'objet détourné fonctionne ici plutôt comme un jouet.

## La musique

L'univers sonore se construit en direct sur la base d'instruments (saxophone, flûtes, petites percussions, boîtes à musique ...), et à partir de tout autre objet sonore qui se trouve à la portée du musicien...

Délibérément expérimentale, la musique créée ici n'a pas une simple fonction décoratrice, elle accompagne le spectacle en lui donnant du rythme, et porte le jeu.

Elle agit sur un fil parallèle à la narration dans une écoute active de l'instant.

## La lumière

Discrète mais nécessaire, la lumière participe elle aussi au spectacle.

Elle permet de recentrer l'espace scénique, et de concentrer délicatement l'attention du spectateur sur les objets.

En construisant l'espace, elle ajoute de la magie à l'histoire qui est racontée...



## La compagnie

La compagnie **La bOuCle** existe depuis 2013, avec la création de « Quand la musique tire la langue » (suite de lectures théâtralisées), sur une proposition de l'Association « Lire à Figeac », mais ses fondateurs ont mené ensemble de nombreuses collaborations artistiques dès 1996.

Olivier Leuckx et Chloé Gosse se sont formés en études théâtrales à l'Université d'Aix-en-Provence et auprès de théâtres et de compagnies de la région marseillaise.

A partir de 2004, Olivier Leuckx a travaillé auprès de compagnies lotoises en tant que comédien indépendant. Chloé Gosse s'est tournée vers les enfants en s'orientant vers la pédagogie.

Si la compagnie **La bOuCle** souhaite multiplier les expériences artistiques, elle garde un goût prononcé pour les textes littéraires, et place le jeu de l'acteur au centre de son travail théâtral.

La compagnie a aujourd'hui une double ambition :

- Poursuivre un travail exigeant de création, de production et de diffusion de spectacles pour tous les publics, ainsi qu'un travail de recherche et d'expérimentations artistiques...
- Chercher un véritable ancrage territorial, par le biais d'actions pédagogiques, interventions en milieu scolaire, animations d'ateliers de pratiques artistiques pour tous les âges, organisation d'événements culturels, en favorisant les rencontres, les échanges et les collaborations...



## **L'équipe artistique**

### **Mise en scène Olivier Leuckx**

Metteur en scène, comédien.

A travaillé, avec plusieurs compagnies : à Marseille (Cie « Ah vous dirais-je... », « Les Bancs publics »...), et dans le Lot (« l'Oboubambulle », « Gouttes d'eau », ...)  
Il a aussi travaillé avec de nombreux auteurs (Alain Gautré, Catherine Zambon, Nathalie Papin, Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Jacques Rebotier, Eric Durnez, ...)  
Il a été plusieurs années artiste intervenant en milieu scolaire auprès de l'ADDA du Lot et a dirigé de nombreux ateliers amateurs.

### **Jeu, manipulation et création des objets Chloé Gosse**

Comédienne, plasticienne, scénographe.

A travaillé avec diverses compagnies à Marseille, à Toulouse, et dans le Lot.  
Animatrice d'ateliers théâtre pour enfants,  
elle travaille depuis plusieurs années à la MJC de Cahors.

### **Création et interprétation musicale Philippe Arnaudet**

Musicien, improvisateur, enseignant. Saxophoniste,  
il a fait partie de nombreuses formations musicales,  
aux styles les plus divers, du rock à la musique contemporaine...  
Il a travaillé dans la chanson (Nino Ferrer...), la variété (Les Frangins du musette...),  
le conte, le théâtre (Cie « Terrain Vague », « Gouttes d'eau », « la bOuCle ... »)  
Il enseigne actuellement en classe « CHAM » dans les collèges de Cahors et Cajarc.

### **Création lumière Elie Lorier**

Technicien, comédien, metteur en scène, jongleur, échassier, artificier...  
Il a travaillé avec de nombreuses compagnies,  
notamment avec « l'Oboubambulle », Jérôme Thomas, Cie « Nulle part », ...

## Quelques éléments techniques

### Dispositif scénique :

Petit espace scénique en frontal (environ 5m X 5m)

Éclairage autonome

Spectacle adaptable à tout type de lieu.

Jauge : 60 personnes environ

Tout public à partir de 6 ans

Durée du spectacle : 45 mn

### Calendrier de création :

Présentation de travail le 24 juin 2015 au festival « L'Albizia fait sa cour », organisé par la MJC de Cahors

Spectacle accueilli en résidence en octobre 2015 au Théâtre de Cahors

### Dates à venir :

Spectacle programmé en 2016 dans le cadre de la saison culturelle « Itinéraire bis » (Lot) :

Le 29 janvier à Bio,

Le 5 février à Flaujac-Poujols

Le 10 avril à Espagnac-Ste-Eulalie

Puis au Centre Culturel du Vigan (Lot)

Le 23 avril 2016.

## Contact

### Compagnie La bOuCle

Maison des Associations

Cité Bessières

46000 Cahors

Téléphone : **06 38 66 09 09** / 05 65 30 90 37 / 06 95 69 00 11

[olivierleuckx@orange.fr/](mailto:olivierleuckx@orange.fr)

[cielaboucle@free.fr/](mailto:cielaboucle@free.fr)

[chloe.gosse@orange.fr](mailto:chloe.gosse@orange.fr)